

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]](#)[CollectionBoite_042_A-10-chem | Le théâtre libre. Item](#)[La mise en scène et le réalisme.](#)

La mise en scène et le réalisme.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0243

SourceBoite_042_A-10-chem | Le théâtre libre.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1. Ce sont les Italiens qui introduisent en France, les décors en perspective et en trompe l'oeil. D'Ormeau dans son Journal

"Le mercredi, 27 Décembre, j'allai à la Comédie italienne où je vis cinq faces de théâtre différentes. La 1^{re} représentait 3 allées de cyprès longue à perte de vue; l'autre le port de Phio où le Pape Neuf et la place Dauphine étaient administrés représentés; la 3^{ème} une ville; la 4^{ème} un palais où nous voyiez des appartements infinis; la 5^{ème} un jardin avec de beaux ruisseaux. En toutes ces faces différentes, la perspective était si bien observée que ces allées paraissaient à perte de vue, comme le théâtre n'est que 4 ou 5 pieds de profondeur."

2. Servandoni à partir de 1728 dans forme la perspective droite, en perspectives obliques à points de vue multiple: plans coupés; échappées sur divers points de vue (côté cour, côté jardin); on aime de figurer en entier les éléments de ces plans: le pile des architectures et des arbres semble suspendu et les frises → impression de hauteur.

3. Au milieu du XVIII^e s, l'opéra et le grand renouveau à la métaphore chantante de la Champagne et de Barrois, et abandonnent le virtuosisme.

Marmontel raconte avoir été trouver le clairon

un air qui elle veut jouer Roxane au petit
théâtre de Versailles ; elle a fait la belle "sans
barrier, les bras demi-nus, et c'est la vérité d'un
homme oriental." Elle raconte que pour paraître
devant jouer à Bordeaux d'une scène tragique, elle
redit un peu, et fait quelques déclamations trop
simples. Elle se rend à continuer bien que "cela ne
vise ; la vérité de la déclamation lui a été
de ~~combien~~ ~~et~~ ~~par~~. He ma garde robe de théâtre est
à moment réformée.) y perd 10.000 plus d'habit,
mais le sacrifice en est fait."

Elle joue P^rÉlectre de Prétilhon, et P^rÉlectre de
Voltaire avec une habileté d'incise, recherche, les bras
chargés de chaînes. Elle joue à son Dido en
chemise mais n'ose récidiver.

Le daim destinait lui-même les rôles : il a joué Oreste
d'Antonie d'une habileté délicate sur lui. On le
rôle d'Arso de Semiramis, il joue du bon beau
de Ninus le bras nu, en sanglante, les cheveux épars,
au bruit du tonnerre et à la lueur des éclairs.

Voltaire s'embrasse à la main en scène : P^rOrphelin
de la Phine est créé le 20 Août 1755 ; P^rPaïon
et le daim sont d'un costume antique ; Voltaire
a consacré ses droits d'auteur aux Dions. ~~de la~~

Le bon Païon d'le B Païon de Lucile a
emprunté son costume à l'Égypte renouée sur
la me, et Madame Favart m'en 2 Su Phne,
and fait venir sa robe de chez la Turc.